

L'appel du gibier

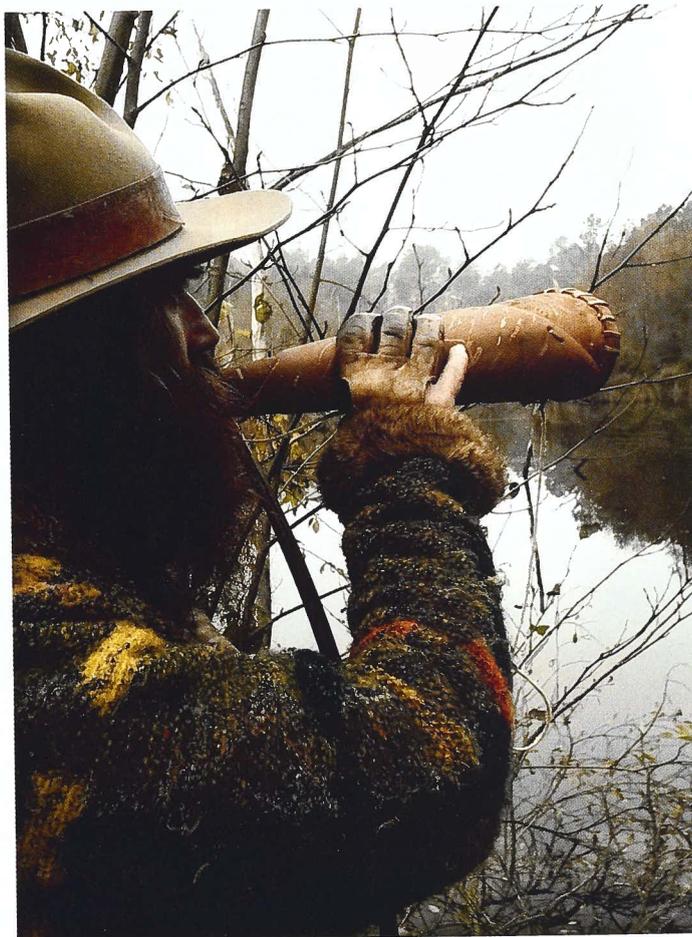
La chasse à l'arc étant une chasse de proximité, elle implique pour l'archer d'approcher ou de se faire approcher suffisamment pour pouvoir placer sa flèche et tuer proprement son gibier. Une bonne connaissance de la nature et des animaux est un atout sérieux pour la réussite d'une telle chasse et c'est en observant le comportement du gibier qu'on apprend à le chasser. N'ayant jamais eu personne dans mon entourage proche pour m'expliquer les rudiments de la chasse, j'ai dû apprendre beaucoup de choses, tout seul, sur le terrain en essayant encore et encore pour savoir quoi faire pour attirer tel ou tel animal à portée de mon arc. Le langage animal est aussi divers en fonction des espèces que complexe. Il n'est pas seulement basé sur des émissions sonores mais aussi sur un langage corporel et olfactif (je ne développerai pas ce dernier ici), appeler un gibier ne sera donc pas forcément synonyme d'usage d'un appeau, même si cette technique aura une place importante dans cet article.

Besoins vitaux ▶

Les animaux sont tous différents mais ils ont en commun les mêmes besoins vitaux mus par des instincts qui peuvent les contraindre

Appel à l'aide d'une herbe coincée entre les pouces. ▼

Il existe plusieurs techniques d'appel dont l'essentiel est de savoir quand et comment les utiliser. Tout un art !.



(Photo Will Harpueur/Gregory Hercegov)



Jeune brocard venant au Buttolo. ▲

• **L'instinct de prédation ou plus généralement alimentaire** : les prédateurs à la recherche d'une proie se servent de tous leurs sens pour la repérer. Chez les herbivores, on peut croire que seuls les trois premiers instincts peuvent être utilisés mais j'ai appris en Guyane que le bruit de la chute d'un fruit au sol peut faire venir un animal frugivore. À la période de certains fruits, ce bruit peut attirer un gourmand alors que le même son en temps normal aurait tendance à l'inquiéter, il en ira de même sous nos latitudes avec les espèces se nourrissant des fruits saisonniers.

à s'exposer au danger. Ainsi, l'archer devra savoir profiter de certains comportements de son gibier, plus ou moins développés suivant les espèces, pour le faire venir à lui.

• **L'instinct de reproduction** : sous nos latitudes tempérées, il existe en général une période de rut pour la plupart des animaux, elle diffère suivant les espèces mais entraîne pour toutes une baisse de vigilance, une recherche du sexe opposé et parfois un regain d'agressivité chez les mâles.

• **L'instinct de défense du territoire** : pour la reproduction ou pour des besoins alimentaires, certaines espèces défendent leur territoire contre les membres de leur espèce ou d'autres.

• **L'instinct maternel** : chez certaines espèces, les femelles sont capables de défendre leurs petits au péril de leur propre vie.

L'essentiel dans ces techniques d'appel est de savoir quand et comment les utiliser et de s'adapter à l'espèce convoitée. Je n'ai pas la prétention de connaître toutes les techniques existantes pour faire venir le gibier, mais je vais essayer de partager mes connaissances et quelques expériences dans cet article. Ces techniques d'appel sont beaucoup plus développées à l'étranger et font parfois appel à une technologie avancée (appareils électroniques, par exemple) non autorisée en France métropolitaine. En Guyane, mon ami Xavier est capable d'appeler sans appeau une grande partie des animaux chassables grâce à des techniques d'appel sonore que je commence à maîtriser également.



L'appel du chevreuil ▶

Période de rut : mi-juillet - mi-août. **Période de chasse française :** avril à fin février (diffère suivant les départements). **Tir d'été (avant l'ouverture générale de septembre) :** généralement, seuls les mâles sont tirables mais certains départements autorisent le tir des chevrettes. **Tir d'hiver (après l'ouverture générale et jusqu'à la fermeture générale) :** tous les âges et sexes sont tirables.

• **La chevrete :** l'instinct maternel est très développé chez la chevrete qui réagit à l'appel

en été mais aussi en hiver. Les chevrettes arrivent très souvent au grand galop dès les premiers appels réalisés grâce à l'appeau et peuvent venir de très loin. Le rythme des appels importe peu mais les appels plaintifs et traînant en longueur, voire les cris très longs, sont généralement les plus efficaces surtout en été et début d'automne. Les chevrellards, qui, au début de leur vie, se cachent au départ de leur mère, la suivent souvent par la suite quand elle vient vers les appels, on peut ainsi appeler la chevrete à partir de l'ouverture générale pour fléchir les chevrellards. On pourra



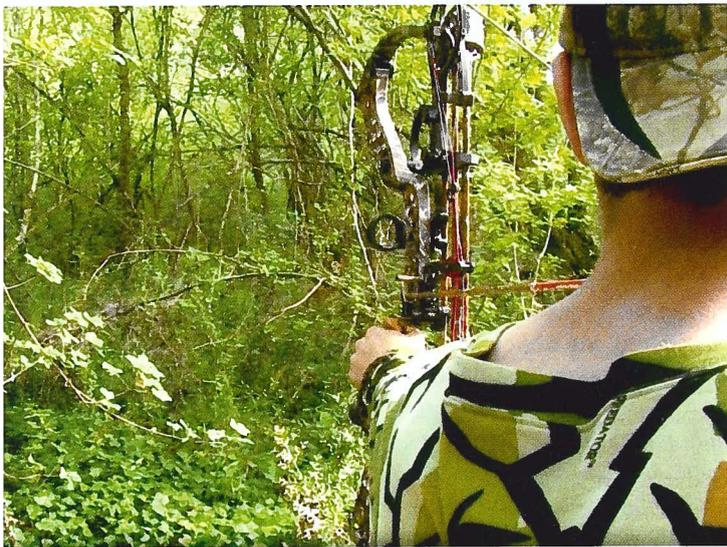
▲ Appel au Buttolo en bordure d'un tournesol.

et souvent perceptible de moins loin pour la chevrete mais peut la tranquilliser ou éveiller sa curiosité à faible distance pour la faire bouger un peu si le tir n'est pas possible à cause de la végétation, par exemple. La chevrete, très protectrice avec son ou ses faons, vient parfois plusieurs fois de suite vers les appels, même après avoir identifié le danger. Elle présente également une curiosité développée sur les formes non identifiées, plus marquée durant la période de rut, mais ce comportement peut se rencontrer durant le reste de l'année. Le fait de se ramasser en boule près du sol, la chevrete n'identifiera pas cette forme inhabituelle et peut parfois se rapprocher même très près pour l'observer. En hiver, c'est une vieille femelle qui mène généralement les regroupements de chevreaux, qui la suivent si cette dernière vient lors d'appels à l'appeau. Les femelles les plus sensibles aux appels sont des chevrettes ayant déjà mis bas et celles suitées ou ayant perdu leurs chevrellards. Leur instinct territorial est peu développé mais les combats de chevrettes à coups de tête dans les flancs sont possibles en présence d'un brocard, comportement observé sur le terrain. Les chevrettes peuvent venir sur l'appel de la chevrete à l'appeau (plus rare que sur l'appel du faon).

• **Le brocard :** l'instinct de la défense du territoire est le plus développé et associé aux périodes de rut (deux périodes annuelles de rut possible). Son comportement devient alors très agressif envers les autres mâles qu'il ne tolère plus sur son territoire qu'il délimite avec des marquages

◀ Quand l'approche est quasi impossible, l'appel se révèle être une bonne alternative.

odorants et visuels (frottis et grattis). Il réagit alors régulièrement à l'aboïement (imitation du cri d'un autre brocard réalisé à la voix sans appeau). Plus le brocard est puissant, plus il aura tendance à réagir à cet appel qui sonne pour lui comme une provocation. Cette imitation marche très bien en début de saison de tir d'été, quand le brocard finit de délimiter son territoire et d'en éloigner ses rivaux, et pendant le rut, quand le brocard est en compagnie d'une chevrete et veut la défendre des avances d'un autre brocard. L'aboïement ne doit pas être trop puissant pour laisser croire au brocard qu'il a une chance de battre son rival car l'aboïement est souvent un avertissement et les brocards se toisent à la puissance de leur aboïement. Si le brocard juge son rival trop puissant, il préférera la fuite à l'affrontement et l'aboïement aura alors un effet non désiré. Généralement, les brocards ne se font pas avoir plusieurs fois de suite par ce stratagème. Il faut tout de même se méfier car un brocard peut (cas rares) vous charger et tenter de vous encorner pour défendre son territoire. Le marquage du territoire est souvent bruyant (grattage au sol, branches secouées ou grattées ou cassées). On peut donc reproduire ces sons en grattant le sol à la main ou avec le pied ou en secouant à la main un arbuste ou une branche basse. Le frottement d'un bout de bois sur un tronc ou une branche peut aussi faire venir un brocard soucieux de défendre son territoire. Si le brocard est en vue, on peut aussi cumuler ces imitations avec l'aboïement pour l'énerver davantage et le pousser à la faute.



▲ Chevrete venue au Buttolo.

du faon (surtout aux cris plaintifs) presque toute l'année sauf en période de gestation (hors diapause embryonnaire) entre janvier et mai. Elle peut s'interposer face à un prédateur (chien, renard, sanglier) ou une machine agricole pour défendre son petit. On peut imiter les cris du faon grâce à plusieurs appeaux vendus dans le commerce. Ceux que je connais le mieux pour les avoir utilisés sont le Buttolo et le Rottumtaler qui sont extrêmement efficaces

également imiter ces cris plaintifs grâce à un brin d'herbe ou une feuille coincée entre les deux pouces et sur laquelle on soufflera ensuite. Le choix du végétal influera beaucoup sur la qualité du son produit, il faut privilégier les feuilles ou herbes souples, les plus fines et les moins nervurées possible. On peut également imiter le petit pialement d'un faon se signalant à sa mère en soufflant par petits à-coups entre les lèvres serrées et gonflées par la pression de l'air dans la bouche. Cette imitation est moins efficace





L'instinct maternel de la chevrette est très développé. ▲

Buttolo et Rottumtaler ▶

L'instinct de reproduction :

durant le rut (parfois un peu avant et un peu après), déclenché par les chaleurs des chevrettes, le brocard est à l'affût des femelles et réagit très bien aux imitations de cris de ces dernières grâce aux différents appeaux. Certains sont plus ou moins techniques et permettent un panel de sons plus ou moins important. J'utilise principalement le Buttolo depuis plusieurs années et le Rottumtaler depuis cette année. Ces deux appeaux permettent de moduler les sons émis mais le second, plus technique à utiliser, permet une plus large gamme d'appels dont la sonorité est plus proche de celle des appels naturels (il existe un DVD très bien fait pour apprendre à s'en servir). Pour le Buttolo, j'utilise principalement les appels brefs, le problème de cet appeau est que, de l'un à l'autre, le son peut beaucoup varier et l'appel plus ou moins grave sera perçu comme un appel de chevrette

Combat de cerf audible de loin, il peut attirer un autre cerf. ▼



- 1 Buttolo (chevreuil)
- 2 Appeau sanglier
- 3 Appeau renard
- 4 Rottumtaler
- 5 Appeau renard
- 6 Appeau sanglier
- 7 Appeau pécari
- 8 Appeau cerf



Un échantillonnage d'appeaux. ▲

ou de chevillard. Le brocard peut réagir à ses deux types d'appels mais sera plus sensible à l'appel d'une chevrette qu'à celui d'un chevillard, bien qu'à cette période de l'année, la présence de chevillards lui indique celle d'une femelle et sa curiosité pourra le pousser à s'approcher. Le Buttolo permet aussi d'imiter l'appel d'une chevrette désirant s'accoupler. Pour réaliser ce son, il faut presser doucement la poire pour l'enfoncer à moitié avant de finir de l'enfoncer brusquement, ce son peut parfois faire venir un brocard indifférent aux appels brefs (un ami a fait venir un brocard qu'il a pu

d'appels). On peut également imiter les petits pialements émis par la chevrette poursuivie par le brocard en émettant de petits appels brefs très rapprochés, ce qui peut provoquer une

les jeunes, à l'appeau entre le 20 juillet et le 25 août. Durant le rut, sa curiosité est très développée sur les bruits et les formes statiques ou en mouvement non identifiés. Cette curiosité peut encore

réaction fulgurante d'un brocard jusque-là insensible aux autres appels car pensant qu'un rival s'occupe d'une des chevrettes de son territoire. Une période de rut secondaire en hiver (premières chaleurs de certaines jeunes femelles de l'année) peut parfois pousser des brocards, alors en velours, à venir au son des appels de la chevrette imités grâce à l'appeau. J'ai eu quelques fois le cas.

Souvent en couple lors du rut et du pré-rut, il suit généralement sa chevrette si cette dernière vient à l'appeau. Si les appels qui sont destinés au brocard ne donnent rien, il faut donc essayer le registre plaintif d'un faon qui fera très souvent venir la femelle. La période d'ovulation d'une chevrette étant très courte, le brocard la quitte rarement dans cette période et viendra rarement à l'appel de l'appeau s'il est en compagnie d'une chevrette en chaleur qui, elle, viendra également difficilement à l'appeau durant cette courte période où elle abandonne généralement ses faons livrés à eux-mêmes pendant de longues heures pour rester avec le brocard. Il est beaucoup plus facile de faire venir un brocard isolé, surtout

exister durant le reste de la saison de chasse mais sera moins fréquente. C'est ainsi qu'on voit souvent un brocard revenir après avoir fuit un tir manqué pour identifier ce qui vient de le frôler et a frappé le sol ou venir droit vers un archer qu'il a vu sans identifier ce qu'il était. Cette curiosité s'explique surtout par la recherche d'une partenaire et l'agressivité envers les intrus du même sexe durant la période de reproduction, ou la recherche d'autres chevreuils en hiver au moment des regroupements. Durant le rut, j'ai même vu des brocards éraflés légèrement revenir furieux pour en découdre avec leur assillant non identifié. L'appeau est très efficace lors d'une poursuite ou après un combat de brocards, le dominant laissant vite son rival pour venir droit sur les appels imitant les cris de la chevrette. En hiver, les brocards peuvent venir sur l'appeau en suivant une chevrette venant sur les appels. Dans le cas où le brocard est accompagné d'une chevrette ou d'un groupe, il est donc préférable d'appeler de façon à faire venir la chevrette qui viendra plus souvent que lui.

L'appel du cerf ▶

Période de rut : mi-septembre - mi-octobre. **Période de chasse française :** septembre à fin février (voir arrêtés départementaux).

• **Cerf :** instinct de défense du territoire très développé seulement pendant le rut, hors de cette période, les cerfs se rassemblent en hardes de mâles, de biches et de jeunes. Je ne connais pas de technique permettant de faire venir un cerf hors de cette période de rut. Il s'attribue alors une place de brame et un territoire qu'il défendra contre ses rivaux parfois dans des combats impressionnants et très bruyants. Les bois qui s'entrechoquent s'entendent de loin et attirent parfois un cerf plus puissant ou un cerf satellite pensant profiter du combat qui occupe deux cerfs dominants pour tenter de saillir quelques biches de la harde. Il doit être possible de faire venir des cerfs en entrechoquant des bois comme le font les Américains avec leurs cerfs. Il répondra également aux provocations des autres mâles. Si on se trouve sur le territoire d'un cerf dominant, une imitation de raire ou de brame, à l'appeau ou à la voix, peut le faire venir. J'utilise rarement ces techniques mais j'ai pu constater que le brame est très efficace de loin, au moins pour faire répondre les cerfs et pouvoir les localiser alors que les raires sont plus adaptés pour faire venir un cerf plus proche qui viendra aussi parfois au brame. Attention car autant les accidents avec les brocards sont rares autant le cerf, conscient de sa force et

▼ Cerf curieux venu à 6 mètres identifier un bruit.

très agressif durant le brame, peut attaquer et causer de graves blessures, voire tuer un chasseur imprudent, il ne faut donc pas trop jouer avec lui.

Bout de bois frotté ▶

Il viendra aussi sur le bruit d'un bout de bois frotté contre un tronc ou dans les branches imitant un cerf marquant son territoire à grands coups de bois dans la végétation. À vue, l'agitation d'un arbuste aura le même effet. Mon ami Patrick dans les Pyrénées en a fait l'expérience, nous avons repéré un beau 14 cors en bordure d'une place de brame couverte de fougères, n'ayant pas le bracelet pour ce type de cerf, nous décidons tout de même de réaliser une approche pour nous amuser. Le vent pris, je tente une approche directe alors que mon ami part de son côté sans que je le voie partir. J'avance doucement dans les genêts jusqu'à rejoindre un bouquet de houx derrière lequel je me cale pour observer le cerf qui est à environ 50 mètres au bord du bois. Entre deux brames, il ravage la végétation en balançant sa tête basse dans les fougères et les genêts qu'il propulse en l'air à chaque fois qu'il redresse vivement la tête. Patrick s'est calé derrière un autre houx à environ 30 mètres sur ma droite et lance un raire grâce à son appeau. Immédiatement, le cerf cherche la provenance du bruit et un second raire lui fait prendre le galop pour venir s'arrêter juste devant moi alors que j'ai armé mon arc au cas où, seul les houx

me séparent de ce magnifique animal dont la fureur est palpable, naseaux ouverts et regard fixé vers Patrick, il ne s'occupe pas de moi. Un nouvel appel le fait démarrer et foncer sur mon ami. Le cerf s'arrête à 10 mètres de Patrick et le cherche, ce dernier, pensant le faire fuir, se met alors à secouer le houx devant lui, mais cette



▲ Appel du cerf durant le brame.

manœuvre finit d'énerver le cerf qui s'avance menaçant vers lui. Je suis trop loin pour tirer si les événements tournent mal. Voyant que le cerf ne reculera pas, Patrick sort alors en criant et en agitant les bras de sa cachette, mais le cerf mettra plusieurs secondes avant de se décider à tourner les talons et à s'éloigner. Sa curiosité sur les formes inhabituelles dans son paysage familier est aussi très développée et alors que d'ordinaire, il fuirait sans chercher à identifier l'intrus, il peut alors se rapprocher même très près si le vent vous est favorable pour vous identifier. Il faut rester immobile, baissé ou debout avec les bras et jambes serrés pour éviter d'être identifié comme une silhouette humaine. J'ai ainsi été approché par plusieurs cerfs. À cette période, il base beaucoup sa perception sur la vue et une forme de la couleur d'une biche ou d'un autre cerf peut l'attirer, porter des vêtements brun roux peut être un atout. La tache blanche de l'arrière-train peut certainement aussi être utilisée, j'ai visionné sur le Net une vidéo incroyable d'une archère américaine se servant de sa culotte blanche, son pantalon



▲ Le marquage du territoire des cerfs est assez bruyant.

baissé sous les fesses, pour approcher, penchée en avant et à reculons des bighorns mâles dont l'arrière-train est blanc et pouvoir ainsi en flécher un qui ne s'était pas méfié de cette tache blanche prise pour l'arrière-train d'un congénère. Dans le DVD de Tom Miranda ("Super slam"), son guide fait venir des caribous en agitant un torchon blanc rectangulaire qui imite la tache blanche de l'encolure du caribou mâle et en imitant son cri à la bouche.

• **Biche :** je ne connais pas de technique permettant de faire venir une biche ou son faon. Je n'ai pas constaté d'instinct maternel très développé chez cette dernière qui aura tendance à fuir au premier danger, comptant sur l'endurance de son jeune pour la suivre. Les biches, plus sur la défensive que les cerfs lors du brame, ne sont pas aussi curieuses et une forme non identifiée aura plus tendance à les faire fuir qu'à éveiller leur curiosité.

Mouflon et chamois ▶

Période de rut : octobre - décembre. **Période de chasse française :** ouverture générale à fin février (voir arrêtés départementaux).

J'ai peu chassé ces animaux, mais j'ai tout de même remarqué que, pendant le rut, les mâles de ces deux espèces pouvaient venir même au galop lors de chute de pierre ou d'un bruit de pas pour identifier leur provenance, pensant





Imitation du marquage du territoire pour les cervidés cerf et chevreuil. ▲

qu'il pourrait s'agir d'une femelle. C'est ainsi que j'ai tué mon chamois à l'arc lors du seul séjour de chasse que j'ai réservé à cette espèce. Alors que je progressais doucement sur un pierrier, au pied d'une falaise, un pas mal assuré a provoqué la chute d'une grosse pierre dont les chocs successifs sur les autres rochers, sur environ 100 mètres, m'avaient fait penser que tous les chamois du secteur ayant entendu ce raffut seraient partis au loin. Alors que j'attendais un instant sans bouger, un petit bruit me fit tourner la tête vers un monticule rocheux à environ 25 mètres dans mon dos, un magnifique chamois mâle balayait le secteur du regard pour identifier la provenance du bruit mais mon mouvement le fit déguerpir. Lors de mon dernier jour de chasse, je repère un chamois venant vers moi à environ 60 mètres en sous-bois,



▲ Le chamois perd toute sa méfiance pendant la période de rut.



En montagne, les pierres qui roulent peuvent attirer les animaux en recherche de partenaires durant le rut. ▲

je me suis coulé doucement pour me poster sous une petite barre rocheuse de 15 mètres de long et 3 mètres de haut, pensant que le chamois qui semblait prendre la coulée longeant le fort de la barre allait venir passer juste au-dessus de moi mais, à mi-chemin, il se décida à bifurquer pour remonter en s'éloignant de $\frac{3}{4}$ arrière. Ne pouvant pas bouger sans être vu et la distance et les arbres m'interdisant un tir, je décidai de tenter le tout pour le tout et ramassai une pierre que je jetai dans la pente. Immédiatement, le chamois fonça sur moi au galop et s'arrêta plein travers au bout de la barre à environ 10 ou 12 mètres. Sa zone vitale était cachée par un arbre, mais j'avais déjà armé mon arc et attendais qu'il s'avance. À ma grande surprise, il se tourna face à moi et me vint dessus en regardant alternativement le dessus et le dessous de la barre rocheuse pour venir se faire tirer de face à 4 mètres devant moi et tomber foudroyé sur place. La vue de ces animaux de montagne habituée aux paysages dégagés est très bonne à longue distance, mais assez mauvaise de près et il est courant

de les voir présenter une curiosité importante pour les formes sombres non identifiées à courte distance (30 mètres maximum) surtout en milieu forestier.

L'appel du sanglier ▶

Période de rut principal mi-novembre à mi-janvier, mais reproduction toute l'année.
Période de chasse française : avril à fin mars (voir arrêtés départementaux).

ma position à découvert, en imitant les cris de souris en appuyant mes lèvres sur le dos de ma main. Certains sangliers reviennent vers un compère blessé qui se débat au sol en criant, j'ai pu observer ce comportement avec trois gros sangliers me faisant face à moins de 10 mètres sans vouloir partir alors que je m'apprêtais à achever un sanglier touché à la colonne vertébrale qui se débattait au sol sans pouvoir se relever en criant. Il m'a fallu insister un moment en criant et en avançant vers eux pour les faire partir. Ils sont d'ailleurs revenus plusieurs fois avant de se décider à s'éloigner définitivement.

• **Mâle :** en solitaire, il est très méfiant car attentif à son environnement qui n'est pas perturbé par l'activité de ses congénères. Il existe plusieurs appeaux à sanglier dont je n'ai pas pu prouver l'efficacité, je ne les ai pas souvent essayés et n'ai jamais eu de résultat avec. De plus, le sanglier utilise beaucoup plus son odorat que les autres ongulés et la communication entre individus éloignés se fera plus par l'odeur que des cris d'appel.

• **Femelle :** son instinct maternel est très développé, elle n'hésite pas à attaquer un prédateur ou à l'homme s'en prenant à ses petits. Il semble que l'appeau imitant le cri d'un marcassin en détresse soit efficace mais je ne l'ai jamais essayé dans la nature. Sa curiosité envers les formes non identifiées est assez développée l'été où je me suis fait plusieurs fois approcher de près par des laies suitées, nez au vent pour tenter d'identifier ce que j'étais. Certains chasseurs savent faire venir les compagnies en imitant les sons émis par une laie, ce qui fait venir la laie dominante et la compagnie à sa suite. Ce n'est pas mon cas.

Le ragondin : avec ou sans appel ▶

Le ragondin n'a pas de période de rut définie, les accouplements ont lieu toute l'année. Les femelles sont fécondables juste après



▲ Ci-dessus et ci-contre, comment appeler avec une herbe.



la naissance des petits. Il existe tout de même un pic d'accouplements au printemps surtout après des hivers froids qui auront tué les jeunes. **Période de chasse française** : toute l'année (voir arrêtés préfectoraux).

L'instinct de la défense du territoire est peu développé en dehors du terrier. À l'intérieur de ce dernier, les ragondins d'une même famille ne tolèrent pas les intrus de leur espèce et les chassent rapidement dès leur entrée dans le terrier. Les ragondins répondent ainsi parfois à l'imitation du grondement sourd d'un ragondin à l'entrée de leur terrier et en sortent pour identifier l'individu. L'instinct de reproduction est par contre très développé chez cette espèce. Les mâles moins

▼ En groupe, les sangliers sont très bruyants et peu attentifs aux bruits proches.



casaniers que les femelles se déplacent parfois sur de longues distances à la recherche d'une partenaire et peuvent se battre pour elles, ce qui les pousse à venir à ce grondement sourd imitant un adulte pour identifier et sexer l'individu. Le plus efficace des appels est l'imitation du cri du petit ragondin, plus aigu que celui de l'adulte car un ragondin mâle peut venir même de loin (jusqu'à 100 mètres environ d'après mes observations) en entendant ce cri, pensant trouver une femelle potentiellement réceptive à ses avances près de ses petits. L'instinct maternel est très développé. Les cris de détresse (cris aigus et plaintifs répétés) d'un petit ragondin peuvent faire sortir de son terrier ou venir une femelle suivie non approchable. J'ai identifié ce comportement suite à des mauvais tirs sur des petits ragondins qui se plaignaient en voulant se dégager de la flèche. Leur mère venait très souvent les aider. Attention car elle peut alors parfois vous attaquer à coups de dents et infliger de belles blessures. Je me suis fait charger par un énorme ragondin alors que j'étais posté sur un banc de graviers, devant son terrier que je n'avais pas vu sous la végétation tombante et tentais d'appeler avec des cris de petit ragondin blessé un autre ragondin plus en amont du ruisseau. Ce dernier a tapé vivement dans ma chaussure montante sans réussir à me mordre avant de retourner, aussi vite qu'il en était sorti, au fond de son terrier pour se mettre à gronder son mécontentement. Avec ou sans appel, on peut également

▼ Appeler avec des cris de petit ragondin blessé, posté devant les terriers de ragondin, peut se révéler payant.



FULL METAL JACKET
4MM · 5MM · 6MM



#TEAMFMJ

MORTELLEMENT ARMÉ

Armez-vous avec la pénétration optimale des flèches Full Metal jacket – rejoignez la team dès maintenant! Désormais disponibles en diamètres 4MM, 5MM et 6MM.

EASTON
FAIT AVANCER L'ARCHERIE DEPUIS 1922



Agitation de l'eau à l'aide d'une flèche pour faire venir les ragondins. ▲

agiter l'eau à l'aide de sa main, son pied, une branche ou sa flèche, cette agitation aiguise la curiosité des ragondins qui viennent parfois voir sa provenance. Je me suis aperçu de ce comportement en me lavant les mains ou ma flèche au bord des cours d'eau ou des points d'eau après un tir. J'ai observé récemment un comportement que je ne m'explique pas encore et doit pouvoir être exploité. Un ragondin d'environ 4 kg fléché mortellement (atteinte foie poumons), qui saignait abondamment, se débattait en se plaignant, sur un talus à 1 mètre au-dessus de l'eau et 2 mètres d'un terrier quand un autre ragondin de la même taille a surgi de ce terrier et s'est précipité sur son congénère qu'il a mordu de façon agressive et vivement secoué jusqu'à le sortir de la flèche. Les deux animaux sont ensuite retombés à l'eau et sont rentrés au terrier. Est-ce une tentative de sauvetage ou une agression ? Vu que le ragondin est sorti du terrier pour se jeter sur son congénère, il est en tout cas sûr que ce sont les cris qui ont provoqué ce comportement puisque le ragondin sorti du terrier n'aurait pas pu localiser son congénère autrement.

Le renard : animal en détresse ▶

Période de chasse à tir française : même période que pour le chevreuil (voir arrêtés départementaux). **Période de rut :** janvier à mars.

L'instinct de prédation est le seul que j'ai su exploiter pour l'instant mais je pense que les instincts de défense du territoire et l'instinct



Appel du renard avec les lèvres posées sur le dos de la main. ▲

de reproduction pourraient être également utilisés car durant le rut, les renards mâles parcourent leur territoire en poussant un cri caractéristique trisyllabique et j'ai vu plusieurs fois des mâles renards se poursuivre. L'imitation de ce cri peut peut-être attirer un mâle rival comme peut-être les sonorités émises par les renardes. Ne maîtrisant pas du tout de telles techniques, je me contente de jouer sur l'instinct de prédateur du renard qui est un bon chasseur mais aussi un vrai opportuniste. Certains sons le feront venir au grand galop. Le renard venant ainsi ne se sert que de ses oreilles et de ses yeux et peut parfois négliger son odorat, venant parfois très près même à mauvais vent comme hypnotisé par les appels. Il existe de nombreux appeaux plus ou moins efficaces imitant les cris de ses diverses proies (souris,

Blaireau venu sur l'imitation des cris de petit ragondin. ▼



lapin, lièvre, chevrillard), ce sont souvent des cris imitant un animal en détresse qui sont utilisés car le renard, bien que bon chasseur, ne dédaigne pas les proies faciles, ils peuvent venir de plusieurs centaines de mètres en réponse à de tels appels. J'ai ainsi fait venir des renards en chassant le chevreuil avec mon Buttolo en imitant le cri du faon en détresse pour tenter de faire venir une chevrette. Le renard vient souvent moins vite qu'en imitant les cris d'animaux plus petits très certainement moins confiant sur la taille de l'animal qu'il va rencontrer et sa capacité à l'achever. La technique que j'affectionne le plus et avec laquelle j'ai de très bons résultats est la technique dite du "cri souris". Le son émis ne ressemble pas vraiment à un cri de souris mais plus à celui d'un lapin ou d'un rat en détresse. Pour émettre ce son, j'ai deux techniques que j'utilise respectivement suivant l'éloignement du renard. Pour les longues distances (jusqu'à plusieurs centaines de mètres par vent faible), je pose mes lèvres sur le dos de ma main au milieu du passage des tendons et aspire par à-coups de l'air tout en bougeant mes doigts. Les mouvements des doigts entraînent le mouvement des tendons et la modulation du son que l'on peut intensifier plus ou moins suivant la force de l'aspiration. Pour les courtes distances, j'aspire juste de l'air entre mes lèvres pincées, le son émis est moins fort mais permet d'appeler avec son arc armé. Une autre technique permettant de faire venir les renards consiste à frotter un bout de polystyrène sur du verre, le son émis se rapproche un peu de celui émis avec la technique précédente.

Le blaireau ▶

Période de chasse à tir française : ouverture générale à fermeture générale (voir arrêtés départementaux). **Période de rut :** février à mars.

Comme pour le renard, je n'ai jamais tenté d'attirer un blaireau en jouant sur les vocalises de l'espèce, ce qui est peut-être possible. Je ne chasse généralement pas cette espèce en l'appelant mais j'ai déjà fait venir involontairement quelques blaireaux en tentant de faire venir une chevrette avec le cri du faon en détresse. Je n'ai par contre pas eu de bons résultats avec le "cri de souris". L'instinct de prédation du blaireau est beaucoup moins développé que celui du renard, c'est plus un animal opportuniste qui glane sa nourriture au gré de ses rencontres, il peut parfois tout de même être un prédateur efficace mais ne viendra que très rarement de loin à une stimulation sonore jouant sur cet instinct prédateur. Je n'ai eu que deux fois le cas, un matin, en plein jour où un blaireau est arrivé au galop d'une distance de plus de 100 mètres alors que j'appelais une chevrette avec un brin d'herbe entre les pouces. Il m'a senti hors de portée de tir car je n'étais pas à bon vent. Un autre blaireau, sortant d'un roncier, est venu se planter devant un terrier de ragondin alors que je tentais d'en faire sortir ses occupants en imitant des cris de petit ragondin blessé, ce dernier n'a pas eu autant de chance que son prédécesseur.

Les autres petits carnivores ▶

La plupart des petits carnivores, chassables ou pas, viennent au cri de la souris et parfois (beaucoup plus rare) sur les cris plaintifs de faon. J'ai ainsi fait venir des fouines, martres, putois, chats, genettes ou vison d'Amérique en tentant de faire venir un renard ou en appelant un de ces petits carnivores à vue avec la technique dite du cri de souris.

Alexandre Pujol